

HERO, Alfred Olivier, jr., *La Louisiane et le Canada francophone, 1673-1989*. Montréal, Éditions du Fleuve, 1991. 358 p.

Paul Lachance

Volume 46, numéro 3, hiver 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305137ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305137ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lachance, P. (1993). Compte rendu de [HERO, Alfred Olivier, jr., *La Louisiane et le Canada francophone, 1673-1989*. Montréal, Éditions du Fleuve, 1991. 358 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(3), 551-551.
<https://doi.org/10.7202/305137ar>

HERO, Alfred Olivier, jr., *La Louisiane et le Canada francophone, 1673-1989*. Montréal, Éditions du Fleuve, 1991. 358 p.

Ce livre se distingue d'autres histoires de la Louisiane francophone en comparant systématiquement son évolution à celle du Canada français et en poursuivant le sujet bien au-delà du moment où les Créoles renonçaient à l'usage de la langue française. Dans la version originale anglaise, Alfred Hero jr., Louisianais de souche canadienne, s'adresse à ses concitoyens. Contre leur tendance à se reconnaître des ancêtres venant de France ou des Antilles plutôt que du Canada, vu comme «arriéré, rural et replié sur lui-même» (p. 14), il rappelle le rôle important d'Iberville et de Bienville, et des Canadiens «ordinaires», dans la fondation de la Louisiane. Rapidement réduits à une minorité de la population par l'immigration française, allemande et africaine à l'époque de John Law, les Canadiens se remarqueaient cependant par une ascension socio-économique rapide et par une mentalité particulière toujours en évidence plusieurs générations plus tard.

Dans la traduction de son livre en français, Hero s'en prend aux perceptions erronées à l'extérieur de la Louisiane, comme l'intérêt démesuré des Québécois pour les Acadiens, en réalité moins de un pour cent des colons francophones qui arrivèrent avant 1763. Après l'éclatement de l'empire français, il constate les rapports limités entre la Louisiane et le Québec et décrit leur évolution culturelle divergente, surtout dans le domaine de la religion. Plus en contact avec la France au XIX^e siècle, les Louisianais étaient moins dévots et plus cosmopolites que les Québécois. Pourtant, la persistance des liens avec l'ancienne métropole n'a pas empêché le déclin inéluctable de la langue française en Louisiane, dont les étapes sont tracées correctement dans les grandes lignes.

*Département d'histoire
Université d'Ottawa*

PAUL LACHANCE